

Nouvelle agression raciste en plein cœur de Lyon, le spectre de l'ultradroite

Par A.S.

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 7 minutes



L'agression a eu lieu à la sortie d'un bar de la place des Terreaux, sous les fenêtres de la mairie de Lyon *Wikimedia/Alexmar987*

Deux individus ont été interpellés après l'agression violente de trois victimes dans la nuit de jeudi à vendredi dernier dans le quartier des Terreaux à Lyon. L'un d'eux serait un ancien porte-parole du groupe Les Remparts, dont il ne fait plus partie.

Le Figaro Lyon

Nouvelle agression raciste dans le centre-ville de Lyon. Trois personnes ont été violemment frappées à la sortie d'un bar du quartier des Terreaux dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, selon une information relayée par le chef de file du mouvement antifasciste Jeune Garde et confirmée au *Figaro* par le parquet de Lyon. Des faits commis «*en raison de l'appartenance ou la non-appartenance de la victime à une ethnie, nation, race ou religion*», précise le ministère public.

«Une petite dizaine de militants d'extrême droite ont commencé à agresser trois jeunes à la sortie d'un bar. Puis rapidement en viennent à les tabasser et à leur donner plusieurs coups de couteau», raconte Raphaël Arnault, porte-parole de la Jeune garde. L'une des victimes s'est vu prescrire une incapacité totale de travail supérieure à huit jours, indique le parquet de Lyon au *Figaro*. Pour les deux autres, l'ITT est inférieure à huit jours.

Le spectre de l'ultradroite

Deux individus ont été interpellés et placés en garde à vue. Déférés samedi et placés en détention provisoire, ils sont poursuivis pour port d'arme et violences aggravées. Ils seront jugés en comparution immédiate mardi 6 février devant le tribunal correctionnel de Lyon. Selon nos informations, l'un des suspects serait Sinisha M., un militant identitaire anciennement porte-parole du groupuscule d'ultradroite Les Remparts et déjà condamné par la justice lyonnaise pour participation à une manifestation interdite. Contacté, le groupe précise au *Figaro* qu'il ne fait plus partie de ses rangs depuis septembre dernier. BFM Lyon précise que le second suspect appartiendrait à ce groupuscule.

De son côté, Raphaël Arnault appelle à la fermeture des locaux La Traboule et L'Agogée, le bar et salle de boxe anciennement exploitée par Génération identitaire (GI) et repris après sa dissolution par Les Remparts. Une demande déjà formulée par plusieurs élus, notamment le député de la circonscription, Thomas Rudigoz, au lendemain d'une autre agression survenue en novembre dernier, le même soir que l'attaque d'une conférence propalestinienne par des militants de l'ultradroite. Le groupe Les Remparts était né sur les cendres de GI à sa dissolution. Sur son site internet, il se présente comme «*rempart civilisationnel*» organisant des «*apéros enracinés*».

La rédaction vous conseille

- [Les Remparts : quel est ce groupuscule lyonnais, héritier de Génération identitaire, que Gérald Darmaproust veut dissoudre ?](#)
- [Menace au couteau à Lyon : le fiché S interpellé avait arrêté son traitement psychiatrique](#)
- [Concurrence déloyale, pesticides : à Lyon, les apiculteurs déposent leurs ruches place Bellecour](#)

Sujets

[agression](#)[extrême droite](#)